

82e Session du CIO

Voici les trois allocutions prononcées au cours de l'ouverture solennelle de la 82e Session du Comité International Olympique, le 9 février 1980, dans l'ordre qui fut alors suivi.

Allocution de M. Robert Kane, président du Comité Olympique des Etats-Unis

Cette rencontre à Lake Placid marque un deuxième moment historique dans l'histoire de Lake Placid et des Jeux Olympiques d'hiver. Cet événement sportif a connu une envergure considérable depuis que Lake Placid a organisé les IIIes Jeux Olympiques d'hiver, il y a de cela 48 ans.

En 1932, les IIIes Jeux Olympiques d'hiver ont attiré 300 athlètes de 17 pays et les cinq disciplines comptaient 19 épreuves.

A quelques jours de la cérémonie d'ouverture des XIIIes Jeux Olympiques d'hiver, on attend plus de 1200 athlètes de 37 pays. Les sept disciplines inscrites au programme comportent 38 épreuves.

Voilà vraiment une occasion unique pour la jeunesse du monde de se réunir dans un esprit de fraternité et de loyale concurrence. Les compétitions réclament le meilleur de ces hommes et de ces femmes qui s'entraînent depuis de longues années pour cette chance unique de participer aux Jeux Olympiques d'hiver.

Les Etats-Unis d'Amérique ont l'insigne honneur d'organiser les Jeux Olympi-

ques pour la troisième fois. Et tous ceux qui sont mêlés à ce grand événement ne peuvent que s'étonner des progrès techniques qui ont été réalisés jusqu'ici. Pourtant je ne crois pas que nous ayons atteint le summum de performance dans aucun des sports au programme.

Non sans raison, nous avons été étonnés des temps extraordinaires enregistrés au cours des séances d'entraînement du bobsleigh et de la luge. C'est à la technologie autant qu'aux athlètes que nous devons cette prouesse. Les concurrents de ces deux sports incarnent et personnifient l'idéal olympique, cet idéal des temps modernes issu des ruines d'Olympie.

Qu'il me soit permis de reprendre les paroles du rénovateur des Jeux Olympiques, le baron Pierre de Coubertin.

«Les Jeux Olympiques promouvront la paix mondiale... mais cette paix ne peut qu'être le produit d'un monde meilleur ; et en retour, ce monde meilleur ne peut être que le fruit d'individus supérieurs lesquels le deviendront par le partage, le compromis, l'endurance qui sont les caractéristiques mêmes de la compétition.»

Les 1200 sportifs qui se préparent aux compétitions qui commencent dans deux jours savent, certainement mieux que n'importe qui, que le sport peut et doit être pratiqué dans la joie... et que cette dévotion à l'idéal sportif est la seule véritable récompense. C'est la philosophie de l'amateurisme plutôt que celle du matérialisme.

Le monde entier a les yeux tournés sur les délibérations de cette docte assemblée et tout le Mouvement olympique tient en haute estime les membres de votre comité. Nous ne doutons pas

que les décisions qui seront prises seront pour le mieux-être des athlètes et l'avancement du sport amateur.

Je vous remercie de m'avoir accueilli aujourd'hui. Rien n'est facile ici-bas mais il est certes plus aisé, pour ceux qui sont à la barre, de trouver des solutions aux problèmes auxquels ils sont confrontés. Puisse votre rencontre affermir les liens de la communauté olympique.

R. K.

